

## Considerations sur la promotion de l'égalité de genre par l'OSCE

OSCE, Varsovie, 09.2019, Session 8: 20 a.m.

Je voudrais dénoncer l'imposition de la théorie du genre aux enfants dans le cadre de l'enseignement et de la violation concomitante du droit des parents à être les premiers éducateurs de leurs enfants. Partout cette théorie est maintenant enseignée comme étant une vérité absolue et incontestable, et toute opposition est sévèrement sanctionnée. Elle fait croire que l'identité sexuelle n'est pas un fait de nature, comme si nous ne naissons pas homme *ou* femme. Or, nous sommes si bien des êtres incarnés et sexués que chacune de nos cellules est sexuée. Sans notre corps nous n'existons pas. Nous ne pouvons devenir que ce que nous sommes depuis notre conception : soit homme, soit femme. Il y a quelques années il n'aurait pas été nécessaire de rappeler de tels truismes, mais aujourd'hui l'idéologie du genre, qui est au service du lobby LGBT, a réussi à faire croire que la sexualité peut être déconnectée du corps, que l'humanité n'est plus composée d'hommes et de femmes, mais d'homosexuels et d'hétérosexuels, que les différences homme/femme implique une hiérarchie, une inégalité, et donc une injustice. Au lieu de reconnaître dans la complémentarité homme-femme la source de l'humanité, et dans l'altérité la condition de l'amour, les tenants du Gender veulent détruire la merveilleuse création divine et la remplacer par des chimères. Pour eux, la femme doit être un homme comme un autre, libérée de l'injustice de la maternité, et les hommes doivent pouvoir être appelé maman ! Ils ne se contentent pas de vivre leur perversion entre eux, mais ils la diffusent dans toute la société, notamment à l'école. L'Éducation nationale, en France, enseigne l'indifférenciation sexuelle sous couvert d'égalité, et fait la promotion de l'homosexualité et de la transsexualité sous couvert de lutte contre l'homophobie et la transphobie... Un de leurs objectifs est de faire accepter comme normal le fait de « changer de sexe ». C'est ainsi que de plus en plus d'enfants ont des troubles de l'identité et finissent par se suicider. Chaque jour un adolescent entre dix et quinze ans change de sexe anatomique au Royaume-Uni (The Telegraph, 8 juillet 2017)... Des médecins ont beau tirer la sonnette d'alarme, ils ne sont pas écoutés. Selon le député et médecin français Bernard Debré, l'enseignement de la théorie du genre forme « *des êtres hybrides, psychologiquement diminués, complexés et pour beaucoup en révolte contre la société* ». Une génération de jeunes blessés dans leur identité, ayant un accès libre à la pornographie, à la contraception et à l'avortement, tombe dans le désespoir de n'être plus personne.

En conclusion : il est urgent de stopper cette imposture idéologique. Mon association appelle les responsables politiques à oser s'opposer de tout leur pouvoir à l'enseignement du genre, et à promouvoir une éducation respectueuse de l'égalité et de la complémentarité des sexes, dans l'émerveillement de leur différence si féconde. Le rôle de l'école n'est pas de déconstruire, et les parents ont le droit et le devoir d'exiger que leurs enfants ne soient pas pervertis par un enseignement niant la différence sexuelle et son sens anthropologique.

Cf. <http://www.vigi-gender.fr/la-complementarite>

-----